

Saint Druon, le berger qui murmure à l'oreille des crucifères

Comme vous le voyez si vous pénétrez dans l'Eglise de Becco, celle-ci abrite un beau double vitrail où se tiennent compagnie Sainte Thérèse d'Avila et Sainte Catherine d'Alexandrie.

Vous savez comment sont les femmes, toujours à l'affut d'une rumeur ou d'un bruit qui court entre les bancs de l'église...

- Dites, Thérèse, n'est-ce point Saint Druon là-bas ? Ne dit-on pas qu'il est le patron des bergers ? Avec sa longue palette, je l'aurais plutôt cru boulanger !
- Que nenni, Catherine, et je vais vous en conter pourquoi : c'est une histoire divinement drôle, dans laquelle vous allez retrouver plusieurs de nos congénères de l'église.

Il fut un temps assez reculé où Sainte Agnès, jolie jeune fille fraîche et pure de nos contrées, avait pour tâche de faire paître un troupeau de moutons dans les prés et les bois alentours. Hélas, pour son malheur, ceux-ci étaient fréquemment dévorés par le loup de Jalhay, un animal récemment réintroduit dans notre région.

Pour sortir de cette impasse, notre belle ingénue imagina de faire appel à de valeureux jouvenceaux de la Principauté, à qui elle promit son cœur en échange du retour de la paix en ses pâtures.

Trois courageux jeunes Saints, chacun éperdument épris de la donzelle, se présentèrent alors pour défier le tueur de moutons !

Le premier fut Saint Eloi : c'était un orfèvre réputé pour son travail assidu et ses conseils avisés, mais aussi pour son sens de la ripaille. Il se mit rapidement en chasse, et ayant repéré l'ancre du loup, il s'y aventura. Toujours fort éméché de la guindaille de la veille, il avança sa main gauche pour tenter d'attraper l'animal. Celui-ci ouvrit la gueule, et lui croqua littéralement la main ! Dessaoulé derechef, Saint Eloi rentra chez lui fort dépité : ça allait dorénavant être bien moins facile de remettre à l'endroit la culotte du roi Dagobert !

Le deuxième larron se mit en route. Il s'appelait Saint Donat et conseillait le Prince Evêque dans ses choix politiques. Grand négociateur et récemment formé en gestion de conflit, il prit rendez-vous avec Messire le Loup afin de l'amadouer. Lui tendant une franche poignée de main pour conclure un accord de paix, il fut fort marri de se retrouver berné par la bête qui, de son bras tendu, n'en avait fait qu'une bouchée ! Pauvre Saint Donat, qui se retrouva dès lors sans travail. Car comme on peut l'imaginer : pas de bras droit, pas d'emploi.

On pourrait dire de ces deux prétendants qu'ils formaient vraiment une équipe de bras cassés ! Mais revenons à nos moutons...

Vint alors le troisième concurrent, Saint Druon, un joyeux drille, très joli garçon au demeurant, flanqué d'un long bâton. Créatif et ingénieux, il se faufila discrètement jusqu'à la tanière et présenta à son adversaire un chou magnifique (des bons plans de Théo et Juliet), qu'il avait pris soin de poser au bout de sa longue palette. Par l'odeur alléchée du crucifère, le loup sortit de son trou, huma le légume vert, et y planta les crocs. Séduit par ces arômes subtils et envoûtants, il devint aussitôt végétarien, et s'en retourna à Jalhay, pour y vanter les vertus et mérites du chou. D'aucuns disent d'ailleurs qu'une tradition sévit depuis lors dans cette région voisine.

En conclusion, la douce Sainte Agnès épousa donc Saint Druon, qui fut nommé Patron des Bergers pour services rendus à la communauté. Elle resta pure, pourtant ils vécurent heureux et eurent beaucoup de petits agneaux divins, pour la plupart nés dans les choux. La rumeur raconte qu'ils dégustaient souvent de savoureuses grosses soupes, dans lesquelles Sainte Agnès ne manquait jamais d'ajuter son grain de sel. *Vous savez comment sont les femmes...*

Une production du cercle littéraire de la maison Sainte Joséphine de Theux